

## **Tournée 2013 Kawasaki « Ninja Experience » à Calabogie le 17 juillet 2013**

Lorsque Michel m'a partagé son intention d'y prendre part, il a immédiatement piqué ma curiosité. Je me sentais devenir rapidement malade et fiévreux, une journée de maladie s'imposait... Une courte séance sur le WEB pour compléter mon inscription et ma place est confirmée pour 7 h 30 avec rien de moins que la majestueuse et ultra rapide Ninja ZX-14R.

Le matin du 17 juillet, en sortant de la maison à 5 h 15, la réalité d'une journée de canicule frappe. Il ne fait que 20<sup>0</sup> C, mais avec l'humidité s'habiller avec l'équipement moto complet obligatoire s'avère presque une épreuve en soi.

Nous prenons la route comme convenu pour 5 h 30 en direction de Calabogie. Nous arrivons sur place à 7 h et déjà quelques personnes attendent. Un camion remorque à l'insigne de Kawasaki est stationné à côté de la piste et toute la gamme Ninja est étalée sous nos yeux écarquillés. La fébrilité nous gagne, l'excitation monte.

Nous serons près d'une trentaine de pilotes pour les essais du matin. Nous complétons d'abord les formalités d'inscriptions et nous nous dirigeons ensuite à la salle de classe pour les explications sur le déroulement de la journée, les procédures et l'encadrement lors des essais, le décorum sur la piste et les dernières avancées technologiques de la gamme Ninja 2013. On insiste à répétition l'importance de bien s'hydrater et de manger – breuvages et grignotines une courtoisie de Kawasaki. Bref, on va essayer des motos gratuitement sur une piste de course, traités en VIP !

Première sortie, 5 tours de piste, dont le premier en mode exploration à 70 km/h environ. Les participants sont regroupés en 6 pelotons avec des meneurs et balayeurs expérimentés. Ils connaissent la piste par cœur et nous montrent les trajectoires à suivre pour optimiser nos tours de piste. La sensation d'une nouvelle moto et de la piste de course nous grisent déjà. Quel privilège! Je ne peux pas exploiter toutes les capacités de la ZX-14R, en troisième à 100 km/h le moteur ronronne comme un chaton, qui attend de franchir le cap des 7 000 tr/min pour se transformer en bête sauvage. La position de conduite sportive m'impressionne par la vivacité des réactions de la moto et son confort général qui, au premier coup d'œil, semble plutôt inconfortable et peu naturel. Les réactions de la moto qui pèse 100 kg de moins que ma ST1300 et livre 75 chevaux de plus, sont vives et immédiates. Quelle agilité dans les courbes, quelle souplesse!

Contrairement à moi, Michel décide de commencer sa journée en douce sur la nouvelle Ninja 300 ABS SE. Kawasaki a discontinué la classe 400 cc et offrira désormais en bas de gamme 4 modèles de cylindrés 300 cc. De toute évidence, la marque mise sur ces modèles comme point de départ dans le marché. Muni d'un bicylindre refroidi au liquide avec 38.5 chevaux, de freins ABS, d'un cadre en acier et rigide, la Ninja 300 fera certainement l'affaire aux débutants ou encore à ceux qui souhaitent se déplacer régulièrement en ville ou sur les routes secondaires. En dépit de ses 6'1, Michel trouve la position de conduite confortable sur cette moto légère et maniable.

Retour au puits de ravitaillement, pour un jus et retomber sur terre. Nous avons déjà hâte à la prochaine sortie. Nos accompagnateurs nous informent que notre groupe se comporte bien et que

les prochaines sorties seront plus rapides. Déjà, au dire des accompagnateurs c'est plus vite que la veille sur la piste de Shannonville. Nous imaginons que nous sommes meilleurs...

Notre prochaine sortie se fera sur la ZX-6R ABS, un quatre cylindres en ligne de 636 cc de haute performance. Avec ses 129 chevaux à 13 500 tr/min, une boîte de 6 vitesses, un embrayage baigné à disques multiples qui assure un meilleur contrôle de l'effet de torque sur la roue arrière et un cadre périmétrique en aluminium estampillé, c'est une petite moto agile, souple et brutale. Caractéristique des quatre en ligne, il faut rouler dans le « power band » au-delà des 6 000 tr/min pour avoir du plaisir. Et le groupe propulseur n'en demande pas mieux.

Nous nous concentrons davantage sur la piste car la vitesse augmente au fur et à mesure que nous prenons de l'expérience. C'est une piste de très haute qualité, très technique. Grâce aux balises qui servent de repaire et au leader qui nous positionne dans la bonne trajectoire, nous savourons l'expérience de la moto et de la piste.

Finalement, nous choisissons tous les deux la ZX-10R pour la dernière sortie du matin. Cette super sportive routière est munie de freins ABS et du moteur quatre cylindres en ligne qui livre une puissance de 179 chevaux. Le cadre en aluminium coulé spar double lui donne la légèreté et la rigidité voulue pour une conduite agressive. Comme pour toute la gamme Ninja, la position de conduite est relativement droite contrairement à certaines sportives telles que la Triumph Daytona 675 qui exige des prouesses de contorsionniste.

Cette sortie sera marquée par deux choses. Notre évolution encore plus rapide sur la piste avec des vitesses de 160 km/h. Et pour moi, je songe un instant à remplacer ma ST 1300 par ce modèle. Oups, certainement un petit coup de chaleur. Bien que ce n'est pas pour demain, j'avoue quand même que la ZX-10R a transformé ma perception des sportives.

Performer à des vitesses grisantes et enivrantes et voir notre leader accélérer en trombe aux sorties des courbes et négocier les virages avec confiance et habileté nous incitent, dès la saison prochaine, à participer à une journée de « Track ». Il faut croire que nous sommes rendus-là dans notre développement de pilote moto.

La matinée se termine par un bon hamburger et encore des boissons hydratantes... 25 tours de piste (45 km), chacun 3 motos à l'essai, réception digne d'un roi... Merci Kawasaki pour ces quelques kilomètres de rêve.

Hélas, toute bonne chose prend fin et nous devons regagner le chemin du retour. C'est avec réticence que nous troquons un environnement sécurisé et idéal à la pratique de la moto haute performance pour les voies publiques avec limites de vitesse, crevasses, sable et impondérables, toujours sous ce soleil ardent. De retour au bercail, nous nous récompensons avec la baignade en piscine chez moi arrosée copieusement de bières bien glacées.

Et pour l'an prochain? Et bien, certainement une journée de piste (« Track Day ») à Calabogie ou une formation à l'école de conduite FAST de Shanonville. En fait, pourquoi pas les deux ? Car l'autre belle découverte de la journée, c'est le personnel affable de Calabogie qui nous invite à se joindre à eux. – ***Préparé par Luc Forget et Michel Audy***